



_exposition du 28.06 au 28.09.2008
Prieuré de Vivoin _VIVOIN

gmTT-ck

ARCHITECTURE ET HUMANITÉ, ÉPISODE 3

carte blanche à Neal Beggs et David Michael Clarke

Œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire

Adel Abdessemed, Julien Audebert, Roderick Buchanan, Hubert Duprat, Ernest T., Gérard Garouste, Karen Knorr, Yvan Le Bozec, Genêt Mayor, Gabriel Orozco, Martha Rosler, Ttrioreau



Le projet Architecture et Humanité est réalisé dans le cadre d'une convention entre Le Frac des Pays de la Loire et le Conseil général de la Sarthe.

Dans le cadre de la diffusion de sa collection et de sa convention avec le Conseil général de la Sarthe depuis 2003, le Frac des Pays de la Loire poursuit le travail engagé dans le département à travers un projet artistique et culturel ambitieux.

En 2007-2008, le Frac des Pays de la Loire a confié à deux artistes, Neal Beggs et David Michael Clarke, la définition et la mise en place d'un projet spécifique dans le Nord-Est du département. Ces deux artistes d'origine britannique, sont installés depuis plusieurs années dans la région. Ils connaissent le Frac des Pays de la Loire pour y avoir tous deux exposé, David Michael Clarke en 2002 et Neal Beggs en 2004.

Intitulée Architecture et Humanité, cette opération réunit un ensemble important de partenaires culturels du département dont le Théâtre de l'Épidaure à Bouloire qui a accueilli au mois de juin 2007 le premier volet du projet, le Centre culturel de La Laverie à La Ferté-Bernard et le Centre culturel de la Sarthe - Le Prieuré de Vivoin qui présente cet été le dernier opus.

L'œuvre de Ttrioreau, gmTT-ck / edge on a ledge n°1 réalisée en 2005, maquette du bâtiment du Frac à Carquefou est le fil conducteur de ces expositions. Cette maquette en Plexiglas-miroir qui reflète les œuvres qui l'environnent renvoie aux questionnements sur la ville, l'architecture et le territoire contemporains.

Cette exposition réunit un ensemble varié des œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire. La visite de l'exposition avec des élèves est l'occasion de les sensibiliser à la diversité de la création contemporaine : sculpture, photographie, dessin, peinture, vidéo ...etc.

L'exposition peut être abordée sous différents angles, points de vue ou thématiques.

Le titre « Architecture et Humanité », ainsi que la note d'intention écrite par David Michael Clarke et Neal Beggs, donnent déjà des pistes de lecture.

Est mis en avant la notion de d'architecture intérieure, et est questionnée la problématique du « design » (son interprétation française évoquant la notion de style, de formes simples et épurées, modernes, alors que la définition anglaise reste au plus près de la notion de concept, d'idée, de projet. Ainsi le design inclus à la fois la conception et la réalisation et concerne alors tous les domaines, le graphisme, la mode, l'architecture, qu'elle soit classique ou contemporaine).

la notion d'architecture

- Plusieurs œuvres abordent directement cette notion : l'œuvre de TTrioreau, maquette représentant le Frac des Pays de la Loire et s'inscrivant ici dans l'espace comme un volume architectural. Elle renvoie également des reflets de l'architecture du Prieuré, se fondant totalement dans ce lieu d'accueil.
- La « petite cathédrale » de Genet Mayor nous questionne également sur le lieu d'exposition, sa forme pyramidale, et l'idée, ici, plutôt ludique, d'un jeu de construction. Mayor aborde aussi la notion répétitive et laborieuse du travail de construction, et induit une notion de temps.
- Chez Hubert Duprat, l'architecture est le travail d'insectes. Il fait alors aussi référence à cette notion de labeur, de temps, d'abri également, presque de survie puisque l'animal ne se soucie pas de l'esthétique (où l'on repère l'intervention de l'homme) mais de l'aspect fonctionnel de ce cocon.
- Chez Adel Abdessemed, l'architecture est évoquée de différentes manières. Construction du dessin, de la ligne, du trait qui se déforme, s'entremêle, pour nous évoquer tantôt des arabesques et volutes, tantôt des lignes rappelant celles des architectures orientales, des motifs traditionnels berbères ou des symboles des trois religions monothéistes arborant les bâtiments religieux.

l'architecture d'intérieur, le mobilier

- D'autres artistes, comme Garouste, évoque également cette notion d'architecture en proposant des œuvres pour des lieux précis. Ici, son étude pour la décoration du Palais de l'Élysée.
- La notion de « design » comme objet de décoration d'intérieur se retrouve chez Roderick Buchanan. Le coussin moelleux évoquant tout à la fois le sac de frappe du boxeur et le repos après le combat, le poids mort du sportif. Rappelant également ces fauteuils de salon ou de chambre propice au repos, à une attitude nonchalante et informelle.
- Le ventilateur de Gabriel Orozco, mobilier silencieux et poétique
- les intérieurs des photographies de Karen Knorr ou de Martha Rosler, qui nous décrivent une société bourgeoise.
- la photographie reconstituée de Julien Audebert où l'appartement est à la fois une scène de film, de crime, un décor et une mise en scène.
- Mais également, et surtout, le divan d'Yvan le Bozec. Œuvre d'art et mobilier d'intérieur, le divan joue de ses multiples fonctions pour évoquer tantôt la figure de l'artiste, le rapport au langage et à la pensée avec cet objet de psychanalyste, l'invitation au spectateur de ressentir l'œuvre, la vivre, l'interroger. Placé en reflet du gisant du Prieuré, il rappelle aussi le tombeau et le mobilier présent ici avant l'arrivée des œuvres.

le design comme projet, concept, idée en devenir

- Si on se réfère à la définition anglaise du mot design, certains artistes proposent ici une des œuvres « esquisses », comme celle de Gérard Garouste.
- La maquette de TTrioreau renvoie également à cette idée de « projet ». Bien que l'artiste ait produit la maquette à partir d'un bâtiment déjà construit, le processus étant alors inversé.
- Les cocons de Hervé Duprat renvoient également à l'idée de chose en devenir puisque le cocon ne sert qu'à masquer la métamorphose de l'insecte larvaire en papillon. Sont ici exposés, tels de petits bijoux, les traces de leur évolution

Outre ces évidentes thématiques, d'autres problématiques peuvent être soulevées :

la question d'identité, de culture

Toutes les œuvres, ou presque, abordent, de près ou de loin à ces questions d'identités, de culture, de confrontation de cultures différentes. On peut facilement relier cela au fait que les deux artistes commissaires d'exposition sont tous deux d'origine anglaise, vivant en France.

Ainsi, nombres d'artistes choisis abordent ces questions là.

- Dans l'œuvre d'Adel Abdessamed, les trois religions, les cultures chrétiennes et musulmanes se confrontent, se mélangent, déconstruisant de tabous, soulevant des problématiques toujours et éternellement d'actualité. Le contexte religieux, culturel, social et politique est évoqué.
- Chez Karen Knorr, on retrouve également l'idée d'une culture commune, d'une identité collective : celle de la haute bourgeoisie anglaise. On parle alors plutôt de culture collective, qui rend anonyme des individus pourtant en quête de reconnaissance individuelle.
- Chez Buchanan, l'identité collective est sportive. Dans toute son œuvre, on retrouve ces allusions à des codes sociaux, vestimentaires, et culturels liés au monde du sport (le football, le rugby, ici la boxe).
- D'autres parlent de culture et de codes populaires communs comme dans l'œuvre de Julien Audebert qui travaille essentiellement autour de la culture littéraire et cinématographique (grands films cultes).
- Chez des artistes comme Yvan Le Bozec ou Ernest T, au contraire, on voit apparaître la question de l'identité de l'artiste, voir de l'autoportrait, leur signature faisant office de motif de l'œuvre.

le rapport au corps - la notion de présence et d'absence

La question du mobilier et de l'architecture renvoie inévitablement à celle de l'humain, de la présence humaine, du corps.

- Dans le « pouf » de Buchanan, cette évocation est faite par l'histoire du boxeur, absent et pourtant présent par le souvenir et la trace dans le fauteuil
- Idem pour Le Bozec, où son divan évoque également l'abandon du corps, le relâchement, la détente ou plus tragiquement, la mort.
- Chez Duprat, le corps de l'animal, là aussi absent, est totalement présent dans notre esprit
- Chez TTrioreau, la présence humaine est rarement convoquée, ce sont surtout des espaces vides, architecturaux, plutôt froids. Pourtant le reflet des spectateurs dans la maquette place l'humain au cœur de ce projet. Là encore, l'absence devient présence.
- Dans l'œuvre photographique de Julien Audebert, le décor n'évoque aucune présence humaine. Pourtant dans cette reconstitution du décor du film *La Corde* de Hitchcock, l'artiste a choisi le point de vue du mort, caché dans une malle, invisible ici pour le visiteur.

le quotidien, le banal, le trivial, un autre regard sur ...

- Ces artistes nous proposent un nouveau regard sur un quotidien trop souvent délaissé. Chez Duprat, la chose est microscopique et pourtant luxueuse, sublime.
- Le banal est aussi évoqué par Orozco. La notion de trivialité est toujours contrebalancée dans son œuvre par un côté poétique. Ici, le papier hygiénique devient rubans.
- Chez Genet Mayor, le banal se situe dans le choix du matériaux (lié au bricolage).

le rapport au mouvement, à la temporalité, au son

- Chez Abdessamed ou Audebert, le regard du spectateur est sans cesse en mouvement. L'architecture induit à la fois quelque chose de figé (comme la photographie de Knorr ou Audebert) et pourtant un balayage de l'œil pour tenter de capter l'ensemble du décor.

le dessin, noir et blanc, le trait, la peinture, l'ornementation, le motif

- On peut également aborder l'exposition avec la notion des supports, des matériaux et de techniques. Le dessin, la peinture ou la photographie.
- Chez Abdessamed, le dessin s'anime.
- Chez Le Bozec ou Ernest T, le rapport à l'écrit fait totalement partie de l'œuvre. Le dessin est signe, trait, caricature ou ornementation.

le rapport à l'écriture, au langage, la lettre comme signe

- Beaucoup d'œuvres présentes jouent de la dualité entre texte et image. Chez Yvan Le Bozec, la lettre est devenue motif. Elle est à la fois la signature de l'artiste, donc sa présence dans l'œuvre, mais aussi un motif, une image (pourquoi pas un homme les bras en l'air). Ce divan fait également référence au monde de la psychanalyse, donc de la parole, du langage.
- Dans l'œuvre d'Ernest. T, le texte est toujours très présent. Sorte de légende, il vient ajouter un

commentaire à la caricature. Un texte souvent ironique et plein d'humour. Son œuvre fonctionne comme un dessin humoristique de presse. La notion de blague est récurrente dans l'œuvre de cet artiste. On retrouve également dans ses petites peintures qu'il intègre au dessin la lettre T, qui fonctionne, comme chez Le Bozec, à la fois comme une signature et comme un motif représentatif de la peinture moderne.

- Dans la vidéo d'Adel Abdessemed, le dessin forme parfois des sortes de lettres. Motifs, grille, arabesques, géométrie ... dans ce lieu du Prieuré de Vivoin, les motifs prennent tout leur sens, rappelant tantôt les vitraux du Prieuré, puis les assemblage de T de Ernest.T. L'image (religieuse ou culturelle) fait office de langage universel.

- Chez Buchanan, le texte écrit sur cette plaque fait clairement référence à la plaque du gisant présent dans le Prieuré. ce texte raconte l'histoire de ce boxeur, son match et son KO. Le texte a alors ici une fonction narrative basée sur la mémoire, le souvenir, la trace.

- Enfin, chez Knorr, le texte fonctionne comme une sorte de légende à l'image. Il apporte une lecture distanciée, ironique et un peu critique sur cette société anglaise qu'elle dépeint.

Enfin, l'exposition aborde également des **notions plus politique**, avec des artistes réellement engagés dans un contexte historique, social ou politique.

Comme Martha Rosler, femme artiste engagée politiquement, qui convoque la guerre du Vietnam et la politique américaine de l'époque.

Ou encore Ernest T, qui propose une vision ironique et satirique du marché de l'art, du collectionneur et de l'amateur d'art, dans ses caricatures.

CONTACT POUR VENIR AVEC UN GROUPE :

T. 02 43 97 04 36

ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h

entrée libre - GROUPE ACCUEILLIS PAR UN MÉDIATEUR SUR RENDEZ-VOUS